

Si ce message ne s'affiche pas correctement, [cliquez ici](#)



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

GLOBAL STUDIES INSTITUTE



photo © D. Péclard

Newsletter du Geneva Africa Lab

N°5, octobre 2025

Actualités et événements

Conférence « Tisser l'histoire de l'Algérie contemporaine dans celle du Moyen Orient, de l'Afrique et du Monde », par **Malika Rahal** (historienne et directrice de l'Institut d'Histoire du Temps Présent, Paris)

6 octobre 2025 (18h15 | Uni Mail | MR150)



Cette conférence proposera une traversée de l'histoire contemporaine de l'Algérie en soulignant les comparaisons et similitudes, parfois les grandes originalités, avec l'histoire d'autres pays du continent africain ou du Maghreb et du Moyen-Orient. Colonisation de peuplement, révolution, socialisme, islamisme, violence ou démocratisation sont autant de termes essentiels de l'histoire d'un pays qui en propose souvent une déclinaison particulière. En évoquant son parcours à la fois familial et professionnel, Malika Rahal reviendra sur la façon donc l'exploration de cette histoire apparemment si particulière l'aide à mieux (essayer de) comprendre le monde. En pleine guerre de Gaza, les réflexions sur la violence coloniale, la spoliation et l'effacement de son histoire ont en effet une actualité poignante.

[En savoir plus](#)

Ateliers et conférences « **Genève-Bamako. La correspondance** »

20-22 novembre 2025 (lieu à définir)

La 4e édition du festival [La Correspondance] Genève-Bamako 2025 se tiendra du 20 au 22 novembre 2025 à Genève. Porté par GenevAfrica et Laboratorio Arts Contemporains, en partenariat avec l'Université de Genève, le Geneva Africa Lab et la Chaire Oltramare de l'IHEID, cette édition explore le thème [L'épistolaire dans un contexte de mutation]. Au programme : lectures et débats autour des correspondances entre Catherine Lovey & Alioune Ifra Ndiaye, Jeanne Diama & Dominique Ziegler, performances artistiques, projections de films, et discussions académiques.

[En savoir plus](#)



Conférence « La sécurité africaine face au tournant géopolitique de l'Europe : Effets de l'appui sécuritaire de l'UE sur l'agencéité africaine », par Ueli Staeger (University of Amsterdam)

24 novembre 2025 (18h15-20h | Uni Mail | salle à définir)

Animée par son ambition de jouer un rôle géopolitique, l'Union européenne s'oriente vers une politique étrangère plus militarisée. Si l'Ukraine occupe les esprits à Bruxelles, c'est en Afrique que ce changement se fait sentir étroitement. Avec des coalitions ad hoc et des sociétés militaires privées proposant des solutions alternatives en matière de sécurité en Afrique, l'approche collective établie est remise en question : l'agencéité africaine, c'est-à-dire la capacité à façonner de manière indépendante des résultats dans l'intérêt de l'Afrique, s'éloigne d'organisations telles que l'Union africaine et la CEDEAO. Grâce à la Facilité européenne pour la paix (FEP), l'UE, autrefois acteur civils et fortement orienté vers la promotion du régionalisme, finance désormais des armes létales, des formations et des déploiements bilatéraux sur le continent, en mettant fortement l'accent sur l'aide bilatérale aux forces armées. Qu'advient-il de l'agencéité africaine lorsque Bruxelles détient davantage le pouvoir décisionnel ? Comment le nouveau militarisme de l'UE façonne-t-il les résultats en matière de sécurité ? Cette conférence explore ces questions, en identifiant aussi les implications à long terme de la mise à l'écart de l'Union africaine et de ses aspirations décoloniales, et ce que cela signifie pour l'avenir de la sécurité collective africaine.

La conférence sera suivie d'une table ronde avec Catherine Hoeffler, professeure associée en études européennes et directrice du [Centre de compétences Dusan Sidjanski en études européennes](#) au GSI) et Dêlidji Eric Degila, [Professor of practice of International relations](#), IHEID.

**Colloque de clôture du projet de recherche FNS
« 'Unruly Spaces' : Public Space, Society
and Politics in Urban Africa », dirigée par
Stéphanie Perazzone (GSI, Glasgow University)**

16 décembre 2025 (9h-18h) et **17 décembre 2025** (9h-12h | lieu à définir)

Le projet '[Unruly Spaces: Public Space, Society and Politics in Urban Africa](#)' réunit neuf chercheur·e·s basé·e·s à Genève

(Suisse), Kinshasa (RD Congo) et Abidjan (Côte d'Ivoire), ainsi que cinq collaborateur·rice·s scientifiques en Suisse, au Danemark et en Belgique. Ensemble, ils et elles ont mené, pendant trois ans, une enquête approfondie sur les transformations des espaces dits « publics » dans les villes de Kinshasa et d'Abidjan. Le projet est financé par le Fonds National Suisse pour la Recherche Scientifique (FNS) et dirigé par la Dr Stéphanie Perazzone, professeure à l'Université de Glasgow (UofG) et chercheuse associée à l'Université de Genève (UNIGE).

Médias

Didier Péclard a été interviewé par RFI, dans l'émission « Le grand invité Afrique », sur le thème : « [Angola. L'instabilité à l'Est de la RDC peut avoir des effets négatifs sur le corridor de Lobito](#) ».

Il est également intervenu dans le cadre de l'émission « Invité Afrique midi », autour du thème « [Crise au Mozambique : le Frelimo au pouvoir «se voit comme le seul détenteur de la légitimité populaire](#) ».

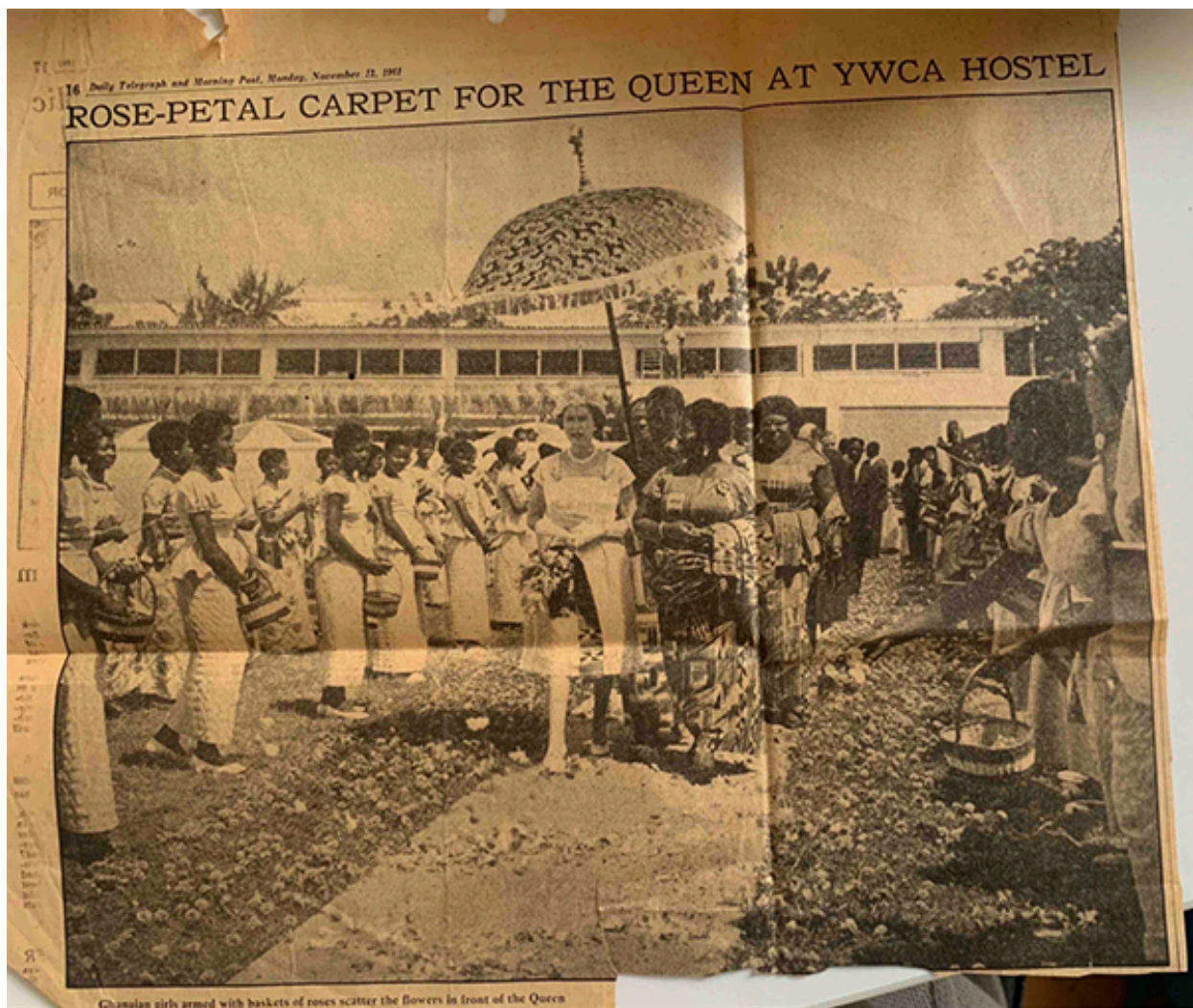
Stéphanie Perazzone a été interviewée par le journal Le Temps (<https://www.letemps.ch/monde/afrique/cinq-cles-pour-comprendre-la-situation-a-goma-tombée-dans-les-mains-du-m23-et-de-l-armée-rwandaise>) et est intervenue dans le podcast « le Point J » de la RTS (<https://www.rts.ch/audio-podcast/2025/audio/pourquoi-la-situation-s-embrase-en-rdc-28782479.html>) sur la situation au Congo.

Béatrice Hibou a modéré une table ronde intitulée « [La fabrique de la diplomatie : le Sud Global en quête d'un nouvel ordre global](#) », organisée à Paris par le Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères.

Anne Mayor et **Charlotte Pruvost** sont intervenues à la RTS, dans l'émission CQFD, à propos d'« [Un très vieil atelier de taille de pierre, des collections historiques et des archives dans l'ADN](#) ».

Recherches

[**The Contested Politics of Global Sisterhood: Race, Sex, and the Young Women's Christian Association in Africa \(1878-1971\)**](#)



Claire Nicolas, spécialiste des mouvements de jeunesse en Afrique, a entamé un projet de recherche Ambizione, jusqu'en décembre 2028 à l'université de Bâle.

Depuis la création des premiers Comités Outre-mer à Londres en 1878, les Young Women's Christian Associations ont encadré le comportement sexuel et social de jeunes femmes célibataires vivant dans les villes africaines, au sein d'une multitude d'associations de jeunes femmes chrétiennes. Dans l'ensemble de l'empire britannique, des femmes issues des bourgeoisies britanniques ou locales ont promu des idées conservatrices sur le genre, la sexualité la classe et la race, au sein de ces associations chrétiennes. Toutefois, les militantes africaines se sont aussi appuyées sur la World-YWCA pour nouer des alliances par-delà la classe ou la race, dans une lutte commune contre les autorités coloniales ou locales. Elles ont ainsi ouvert la voie à l'internationalisation des mouvements de défense des droits des femmes africaines.

Ce projet de recherche interroge l'ambiguïté de la World-YWCA : dirigée depuis Genève, en soutien à l'impérialisme européen mais aussi à l'émancipation des femmes africaines, l'association joue rôle central dans les débats du 20e siècle sur la philanthropie internationale, la décolonisation et les droits des femmes.

En interrogeant la notion de 'sororité globale', ce projet est la première enquête historique approfondie permettant de comprendre quels aspects des ordres coloniaux et de genre ont été remis en question par la YWCA et ses membres africaines, et comment leur adhésion à des points de vue conservateurs a pu affecter leur militantisme et leurs alliances. Cette recherche explore la manière dont les femmes africaines se sont positionnées par rapport aux deux cibles principales de la YWCA : la sexualité et la protection sociale. Le projet évalue ainsi comment cette double orientation a été transformée par le contexte colonial racialisé pour finalement informer des politiques et des positions définies à l'échelle mondiale, et ce jusqu'à la première conférence mondiale de la World-YWCA organisée en Afrique, à Accra en 1971.

Le projet s'appuie sur une approche transversale : l'étude approfondie des réunions internationales et des trajectoires des acteurs transnationaux s'accompagne d'une analyse détaillée de deux associations africaines clés : l'Afrique du Sud et le Ghana.

Image: "Rose-Petal Carpet for the Queen at YWCA Hostel", *Daily Telegraph and Morning Post*, 13 novembre 1961.

Contact: Claire.nicolas@unibas.ch

Projet HOME ([Housing in the Margins of Empires](#)) : Fouilles archéologiques en Gambie (oct.-nov. 2024)



Adrien Delvoye

Laboratoire ARCAN (Archéologie Africaine et Anthropologie), Université de Genève.
En collaboration avec Hassoum Ceesay (NCAC, The Gambia) et Matar Ndiaye (IFAN, Sénégal).

Retour de mission

Depuis octobre 2023, le projet HOME (Ambizione, FNS) interroge la nature et l'évolution des habitats du Sénégal et de Gambie centrale depuis la fin du 1er millénaire de notre ère, notamment par des fouilles archéologiques. Après une première campagne au Sénégal fin 2023 marquée par la découverte de contextes médiévaux stratifiés, le projet HOME choisit pour sa seconde mission d'évaluer le potentiel du secteur de Nianimaru, situé sur les rives du fleuve Gambie. Des vestiges de mobilier ancien à proximité immédiate de nécropoles mégalithiques y avaient en effet été détectés dès 2022 lors de prospections préliminaires, suggérant à la fois une occupation médiévale et la présence de marchands européens aux 18e et 19e siècles environ.

L'avancée majeure de la campagne 2024 réside dans la découverte d'architectures en terre, en place et effondrées, au sommet d'une colline dominant le fleuve et la plaine environnante (voir illustration). La mise au jour de sols aménagés, de possibles enduits de murs et d'une riche culture matérielle évoque ici fortement un habitat médiéval. Celui-ci semble contemporain d'un monument funéraire mégalithique sondé en

contrebas de la colline. Finalement, la fouille d'un troisième secteur livra les vestiges de bâtiments des périodes modernes et contemporaines, dont un établissement français potentiellement impliqué dans le commerce de l'arachide (fin 19e-début 20e s.). Des niveaux anthropiques plus profonds pourraient toutefois correspondre à l'arrivée des premiers marchands européens dans la région. La localité de *Yanimarew* est en effet connue de ces navigateurs, au moins dès le début du 18e siècle.

Publications

Bameka, C. M., Barrett, J. C., Kamara, M., Hanson, K., & Drumbl, M. A. (Eds.). (2025). *Children and violence: Agency, experience, and representation in and beyond armed conflict* (1st ed.). Routledge.

Belinga Ondoua, P. D. (2024). Faire 'corps sans organes' : Essai de schizo-analyse de la ville contemporaine. *Sociétés politiques comparées*, 63, 25. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:181071>

Carducci, F. (2024). Dreams, memory, and bureaucracy. *Social Sciences and Missions*, 37(3–4), 314–345. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:183575>

Cerdeira, P. (2024). A decolonisation delayed and a case for the local approach: Local state and transition in Guinea-Bissau. *e-Journal of Portuguese History*, 21(2), 453–470.

Cerdeira, P. (2025). Rural schools, farm co-operatives and the late colonial recreation of African rurality in Guinea-Bissau. *e-Journal of Portuguese History*, 23(1), 176–201.

Cerdeira, P. (2025, 31 juillet). 'Raparigas em lares de famílias civilizadas': trabalho doméstico e políticas da diferença na Guiné Portuguesa (anos 1950). *Buala*. <https://www.buala.org/pt/a-ler/raparigas-nos-lares-de-familias-civilizadas-trabalho-domestico-e-politicas-da-diferenca-na-gui>

Cháfer, M. J. P. (2025). Thresholds, borders and cowries: The problem of small change in West Africa and the spread of single currencies in Northern Ghana. In *African thresholds: Borders and places of passage in Africa, c. 1450 to present*. Brill.

Dayet, L., Martínez, M. L., Douze, K., Ndiaye, M., Tribolo, C., Rasse, M., Lespez, L., Le Bourdonnec, F.-X., Schmid, V. C., Davidoux, S., Lebrun, B., Chevrier, B., Pruvost, C., & Huysecom, E. (2025). Evidence for discrete ochre exploitation 35,000 years ago in West Africa. *Journal of Archaeological Science*, 175, 106150.

Debels, P., Drieu, L., Chiquet, P. A., Studer, J., Malergue, A., Martignac, L., Champion, L., Garnier, A., Fichet, V., Sall, M., Regert, M., & Mayor, A. (2024a). Investigating grandmothers' cooking: A multidisciplinary approach to foodways on an archaeological dump in Lower Casamance, Senegal. *PLOS ONE*, 19(5).

Debels, P., Vieugue, J., Pelmoine, T., Sall, M., & Mayor, A. (2024b). Identifying past beer production: Contributions from an ethnoarchaeological study in Bedik villages, Senegal. *Ethnoarchaeology*.

Debels, P., Vieugue, J., Drieu, L., Garnier, A., Sall, M., & Mayor, A. (2025). From pottery use-alteration to food habits: Perspectives from a 20th-century Diola Kassa midden (Lower Casamance, Senegal). *Journal of Archaeological Science: Reports*, 61, 104898.

Debels, P., Vieugue, J., Drieu, L., Garnier, A., Sall, M., & Mayor, A. (2025). From pottery use-alteration to food habits: Perspectives from a 20th-century Diola Kassa midden (Lower Casamance, Senegal). *Journal of Archaeological Science: Reports*, 61, 104898.

Delvoye, A., Mayor, A., & Guèye, N. S. (2024). Beyond uniformity: Technical and historical dynamics among pottery traditions in the Falémé Valley, eastern Senegal. *Journal of Anthropological Archaeology*, 75, 101602.

Lühe, Ulrike. 2025. "Living Archives: Mothers, Children, and Embodied Memory Work in Northern Uganda." *Global Studies Quarterly* 5 (3). <https://doi.org/10.1093/isagsq/ksaf062>.

Nicolas, C. (2024). *Une si longue course : Sport, genre et citoyenneté au Ghana et en Côte d'Ivoire (années 1900–1970)*. Presses universitaires de Rennes.

Péclard, D. (2024). The Legacies of Defeat: UNITA and the Changing Fortunes of Legitimacy in (Post-)War Angola. *Civil Wars*, 27(3), 523–547. (<https://doi.org/10.1080/13698249.2024.2385865>).

Perazzone, S., & Mertens, C. (2024). For the archive yet to come. *Review of International Studies*, Advance online publication, 1–23.

Perazzone, S. (2024). For the archive yet to come. *Africa Is a Country*. <https://africasacountry.com/2025/02/for-the-archive-yet-to-come>.

Pruvost, C., & Mayor A. (2025). *Des vestiges exceptionnels éclairent la préhistoire africaine*. Communiqué de presse UNIGE.

<https://www.unige.ch/gsi/genevaafrialab/actualites/des-vestiges-exceptionnels-eclairent-la-prehistoire-africaine>.

Truffa Giachet, M., Gratuze, B., Genequand, D., Loukou, Y. S. B., Huysecom, E., & Mayor, A. (2025). The systematic techno-stylistic and chemical study of glass beads from post-15th-century West African sites. *PLOS ONE*, 20(2), e0318588.



Sortie du nouveau numéro de la *Revue d'histoire contemporaine de l'Afrique* (hébergée à l'université de Genève): [Engagements syndicaux des travailleurs et travailleuses en Afrique \(XXe siècle\)](#) coordonné par Françoise Blum (CHS, Paris), Ophélie Rillon (Imaf, Paris) et Elena Vezzadini (Imaf, Paris)

Entre-temps



Le 21 novembre 2024, **Pedro Cerdeira** a remis un exemplaire de sa thèse, « *The administrator, the chief, and the officer. Making and remaking the local administration in late colonial Guinea-Bissau (1961-1974)* », soutenue à l'Université de Genève en octobre 2022 à la Bibliothèque publique de l'Institut national d'études et recherches (INEP) de Guinée-Bissau, lors d'une petite cérémonie présidée par le directeur-général de l'INEP, Zeca Jandi. Maysa Espíndola Souza, chercheuse post-doctorante à l'Université de Genève, a aussi remis à la bibliothèque un exemplaire de sa thèse, « *Reclamando direitos, definindo trabalho live : agência, dependência e colonialismo na Guiné-Portuguesa (1917-1935)* », soutenue à l'Université Fédérale de Santa Catarina (Brésil). Les données empiriques des deux thèses ont été principalement récoltées dans les archives historiques nationales guinéennes conservées à l'INEP. Cet acte espère donc de mettre pleinement en valeur la richesse de ces archives



Le 16 et 17 janvier 2025, ont eu lieu au Global Studies Institute deux [Journées d'études dans le cadre du projet « Repenser les études africaines francophones »](#) financé par le G3 de la Francophonie, un partenariat entre l'Université de Genève, l'Université Libre

de Bruxelles, l'Université de Montréal et l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. En présence de plusieurs représentant-es des différentes institutions, ces journées se sont structurées autour de 4 ateliers interdisciplinaires, consacrés à l'enseignement dans les aires régionales et aux programmes d'études africaines dans les institutions du G3-G4, mais proposant aussi une réflexion autour des études régionales en contexte décolonial et d'une analyse du global à partir de terrains situés.

Les prochaines journées d'études organisées dans le cadre de ce projet se tiendront à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar en février 2026.



Du 3 au 7 mars 2025, l'équipe de recherche du projet CECIRWA a organisé un atelier intitulé « **Religiosités et vies associatives en Afrique : entre stratégies d'organisation et vies en mouvement** » au Crêt-Bérard (VD)

La religiosité, en tant que force éthique, organise le vivre ensemble. Plurielle, elle peut être contestée et enchevêtrée avec d'autres dimensions de la vie sociale. De fait, elle est un facteur important permettant de faire communauté avec autrui nonobstant ses différences. En examinant les articulations protéiformes de la religiosité, cet atelier, qui a réuni 17 chercheurs et chercheuses (anthropologie, histoire, études islamiques) basé-e-s aux Etats-Unis, en Europe, et en Afrique de l'Ouest, s'est penché sur les organisations religieuses du continent africain.

Dans ce cadre, chaque paneliste a proposé, à partir d'une expérience de terrain et/ou un travail d'archive, une analyse autour des structures et stratégies de gouvernance et d'administration (anciennes et nouvelles) de ces organisations, qui, à bien des égards, exercent une influence sur la vie religieuse quotidienne, ainsi que sur les aspirations individuelles des hommes et des femmes qui les composent.

Au cours de cet atelier, les questions suivantes ont été explorées : comment les expériences de vies et les stratégies d'organisation s'articulent-elles aux activités religieuses d'une association ? Comment les vécus forment-ils la religiosité et interprètent les épreuves du changement social ? Où situer l'État dans l'accès associatif à l'espace public ? Dans quelle(s) mesure(s) les dynamismes ruraux façonnent-ils l'organisation du religieux ? Quelle pertinence analytique à accorder au concept de bureaucratie ?

En s'interrogeant sur ce qui rassemble et organise les individus en associations religieuses, cet atelier fut également un cadre plus large de discussions et d'échanges sur le religieux comme créateur de liens sociaux.

Le 25 mars 2025 **Federico Carducci** (Université de Genève) a donné une conférence intitulée « **Un prophétisme en Angola. L'Église tokoïste et la fabrique religieuse de la paix** », dans le cadre du [Cycle de conférences de la Chaire Yves Oltramare « Religion et politique dans le monde contemporain » \(IHEID\) en partenariat avec le Geneva Africa Lab \(UNIGE\).](#)

Fondée à l'époque coloniale par le prophète Simão Toko et caractérisée par une posture neutre et pacifiste pendant la guerre de libération et la guerre civile, l'Église tokoïste est devenue depuis 2002 la deuxième plus grande Église en Angola et son nouveau leader, qui se présente comme la personnification de Simão Toko, revendique avoir mené la paix et contribuer à une réconciliation nationale. Comment démêler les imbrications institutionnelles, symboliques et discursives entre cette Église et le pouvoir en Angola ? Pour comprendre ces dynamiques, il est nécessaire de prendre au sérieux la dimension spirituelle, les temporalités du religieux et les transformations qu'elles opèrent sur les fidèles-citoyens.

Le 27 mars 2025 le Geneva Africa Lab a organisé une table ronde intitulée « [Le M23 et la guerre à l'Est de la République démocratique du Congo. Dynamiques locales et globales d'un conflit 'oublié'](#) ».

Avec **Stéphanie Perazzone** (GSI et University of Glasgow), **Josaphat Musamba** (Ghent University, GEC-SH Ceruki ISP Bakuvu) et **Godefroid Muzalia** (ISP Bukavu).

Le 2 avril 2025 s'est tenue la conférence « [L'idée de la Casamance autonome. Possibles et dettes morales de la situation coloniale au Sénégal](#) », par **Séverine Awenengo Dalberto** (CNRS, IMAF), Organisée par le Geneva Africa Lab (UNIGE) en collaboration avec la Chaire Yves Oltramare (IHEID).

Depuis quarante ans, le Mouvement des forces démocratiques de Casamance argue d'un droit à la séparation avec le Sénégal qui aurait été acquis pendant la colonisation. Reposant sur des archives publiques, des archives privées inédites et de nombreux entretiens, cette enquête nous propose une nouvelle manière de penser l'histoire de la Casamance et celle de la formation de l'État au Sénégal. Elle montre que l'autonomie de cette partie méridionale du territoire sénégalais a été l'un des projets non advenus de la colonisation et de la décolonisation, un projet qu'ont envisagé aussi bien des agents français que des militants politiques casamançais.

Le 20 mai 2025, le réseau des chercheurs associés de la chaire Yves Oltramare, dans le cadre de son séminaire « Ecriture en sciences sociales & création artistique », et en partenariat avec le Geneva Africa Lab de l'UNIGE, ont organisé une [Rencontre avec le romancier Max Lobe](#).

Dans *La Danse des pères* (Zoé, 2025), Max Lobe, écrivain genevois né à Douala, au Cameroun, en 1986, entremêle le récit de son itinéraire intime et la restitution de la mémoire familiale et historique de la lutte du grand parti nationaliste, l'UPC, dans les années 1950. Sa langue est toute personnelle, mélangée de bassa, d'allemand colonial camerounais, de pidgin, de français romand ou hexagonal. Son écriture est un mouvement qui la rattache à la danse. Max Lobe est un auteur qui ne se reconnaît pas dans le "wokisme", mais s'inquiète du "sleepisme". Il nous parle de la "chose blanche" et de sa perpétuation dans l'impérialisme contemporain, des dangers de l'extractivisme, de la masculinité et de l'homophobie, de "comment on vit ensemble ou comment nous ne vivons pas ensemble".

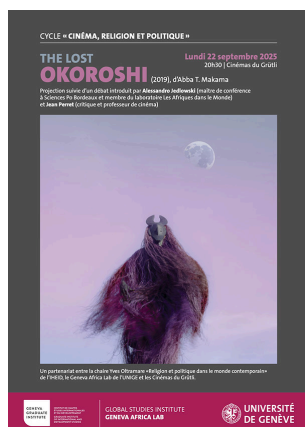
Le 14 mai 2025, **Béatrice Hibou** (Directrice de recherche CNRS, Ceri-Sciences Po et UNIGE-GSI) a donné une conférence intitulée « [Tisser le temps politique au Maroc et au-delà. Une analyse de l'exercice de la domination](#) ».

Basée sur un livre co-écrit avec Mohamed Tozy, cette conférence de Béatrice Hibou propose de prendre en compte une pluralité de répertoires qui renvoient à des temps politiques différents pour comprendre les rapports de pouvoir et les rapports au pouvoir, à partir de l'exemple du Maroc. Au-delà de ce cas spécifique, heuristique par son idéologie basée sur la tradition, Béatrice Hibou mettra l'accent sur l'importance de l'imaginaire, du partage des façons de penser, de représenter et de comprendre ainsi que de la pluralité de significations concurrentes dans l'exercice de la domination.

Le 8 et 10 septembre 2025, **Salomé Okoekpen** et **Juliette Reflé** ont organisée deux [ateliers autour du religieux en contexte Africain](#) :

Lundi 8 septembre 2025, une Conférence intitulée **“Urban Religiosity and Politics in Nigeria : perspectives from women, students and coastal dwellers”**, avec des présentations de Bimbo Omopo (St Andrews), Salomé Okoekpen (GSI) et Juliette Reflé (GSI).

Mercredi 10 septembre 2025, un Atelier participatif et interdisciplinaire **“Epistemologies of Fieldwork: Encountering Religiosity in African Contexts”**, pour réfléchir collectivement à la manière dont la religiosité émerge sur nos terrains.



Le 22 septembre 2025, en partenariat entre la chaire Yves Oltramare « Religion et politique dans le monde contemporain » de l'IHEID, le Geneva Africa Lab de l'UNIGE et les Cinémas du Grütli, a eu lieu la projection-débat du film « [The Lost Okoroshi](#) » (2019), d'Abba T. Makama, avec **Alessandro Jedlowski** (maître de conférence à Sciences Po Bordeaux et membre du laboratoire Les Afriques dans le Monde) et **Jean Perret** (critique et professeur de cinéma).

Réalisé par Abba T. Makama, figure centrale du cinéma nigérian indépendant, *The Lost Okoroshi* (2019) est une œuvre singulière qui mêle spiritualité, satire sociale et esthétique afrofuturiste. Makama, également connu pour *Green White Green* (2016), est membre du collectif Surreal 16, qui milite pour un cinéma africain audacieux, affranchi des codes commerciaux qui dominent les écrans nigériens.

Trajectoires (arrivées, départs, bourses)

Félicitations à:

Claire Nicolas, qui vient de quitter le département d'histoire de l'université de Genève pour entamer un projet de recherche Ambizione, jusqu'en décembre 2028 à l'université de Bâle.

Bienvenue à:



Philip Abughul is a PhD candidate in Demography at the Institut de démographie et socioéconomie, Université de Genève, working on the SNSF-funded FamileEA project. His research focuses on the gender dynamics of parenting in urban East Africa, specifically in Nairobi, Kenya and Kampala, Uganda, using life course approaches. He is also an Associate Doctoral Candidate at the LIVES Centre - Swiss Center of Expertise in Life Course Research.



Mariam Ghafir est doctorante en études genre à l'Université de Genève et en science politique à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (cotutelle de thèse). Titulaire d'un double master en politique comparée (Sciences Po Paris) et en études arabes (INALCO), ses travaux portent sur les politiques publiques en lien avec le genre et la santé en Égypte. Elle s'intéresse pour sa thèse aux programmes internationaux qui promeuvent la planification familiale, entre autres mis en œuvre dans les centres de santé primaire du ministère de la Santé et de la Population. Ces « guichets » du planning familial constituent une interface particulièrement intéressante d'interaction entre l'État et ses bénéficiaires, et donnent à voir les enjeux politiques qui gravitent autour de la santé reproductive en Égypte.



Ange N. K. Martin's est doctorant à l'Institut de Géographie et Durabilité (IGD) de l'Université de Lausanne. Il travaille en tant qu'assistant diplômé sous la supervision de la Prof. Selin Yilmaz. Ange est titulaire d'une Licence en Sciences économiques et sociales de l'Université Lyon 2 et d'un Master en Études africaines de l'Université de Genève, avec une spécialisation en économie du développement et en énergie. Ses principaux intérêts de recherche portent sur les usages collectifs de l'électricité, l'accès à l'énergie, l'estimation de la demande en

énergie, ainsi que les dimensions sociales des systèmes énergétiques de manière plus générale. Dans le cadre de sa thèse de doctorat, il explore les communautés énergétiques en tant que forme d'innovation sociotechnique, avec pour objectif de comprendre les avantages potentiels, les obstacles à la mise en œuvre et les limites de ces communautés énergétiques, tant en Suisse qu'en Afrique subsaharienne, en utilisant une approche de recherche qui s'appuie sur les méthodes mixtes.



Agathe Alwaly Mbaye est titulaire d'un Bachelor en relations internationales et d'un Master en études africaines obtenus à l'Université de Genève. Elle poursuit actuellement un doctorat en histoire coloniale et postcoloniale à l'Université de Lausanne. Ses recherches portent sur les imaginaires coloniaux dans l'éducation en Afrique de l'Ouest, principalement au Sénégal. Domaines d'expertise : Histoire coloniale et postcoloniale — Imaginaires et représentations sociales en Afrique de l'Ouest — Dynamiques éducatives et linguistiques— Études décoloniales et postcoloniales — Afrique de l'Ouest, Sénégal, Ghana



Gildas Igor Noubou Tetam est titulaire d'un doctorat en histoire politique de l'Université de Douala, au Cameroun (2021). Ses domaines de recherche sont la communication des résistances, la mémoire et l'histoire culturelle du maquis au Cameroun. Il est chercheur postdoctorant à la Faculté des sciences sociales et politiques et au Centre d'histoire internationale et d'études politiques de la mondialisation (CHIRM) de l'Université de Lausanne. Le projet postdoctoral qu'il mène en ce moment, à la faveur de la bourse d'excellence de la confédération suisse, s'intitule « L'idéologie nationaliste dans la guerre de décolonisation du Cameroun : entre inspiration communiste et adaptation endogène (1955-1971) ». A partir d'une ethnographie construite sur les témoignages et les archives (écrites et visuelles) collectées au Cameroun, en France et en Suisse, il y analyse le processus par lequel l'idéal marxiste influença le nationalisme camerounais en s'adaptant aux cultures locales.

Donassongui Benjamin Soro, docteur en histoire religieuse et sociale, travaille sur les missionnaires protestants dans le nord de la Côte d'Ivoire aux XXème siècle ;

Enseignant-chercheur à l'Université Alassane Ouattara (Bouaké – Côte d'Ivoire) ; a obtenu une bourse d'Excellence de la Confédération Suisse ; Consultant avec l'AEBEI (Association des Églises Baptistes de Évangéliques de Côte d'Ivoire) dans le projet d'écriture de l'Histoire de l'AEBEI; Membre de LARSHI (Laboratoire de Recherche des Sciences Historiques); Membre du PTR – Gouvernance et Développement du CAMES; Titulaire d'un certificat d'Étude en Anglais, Auteur de plusieurs publications et communications à différents colloques internationaux sur le travail missionnaire des baptistes américains en Côte d'Ivoire dont « L'École Baptiste de Bouaké : une structure stratégique pour les missions protestantes en Afrique de l'ouest (1920-2002) », Revue Sifoe, Numéro Spécial, pp. 183-198 ; « L'œuvre médicale des baptistes américains dans l'évangélisation du pays sénoufo de l'espace ivoirien (1947-1965) ».

Ulrike Lühe is a Postdoc Fellow at the GSI and associated with the Geneva Africa Lab since September 1st, 2025. She holds a PhD from the University of Basel and completed a Postdoc at the University of British Columbia's School of Public Policy and Global Affairs and the School of Information. She previously studied at the University of Leipzig, Germany, and the University of Cape Town, South Africa. Her current work focuses on the documentation and archival practices of survivors of conflict in Uganda, working specifically with victims of the Lord's Resistance Army, community members and NGOs in northern Uganda. Her research interests center on issues of transitional justice, documentation and archiving in post-conflict settings, the politics of knowledge production, and methods.

Her research project, financed through an SNSF Postdoc Return Grant, aims to understand not only the diverse ways in which people, communities and organizations have documented the conflict and its aftermath, but in particular how we can (re)read International Relations through such archives. Taking seriously the perspective of those whose perspectives are frequently demanded, appropriated and misrepresented by international scholars, journalists and organizations, the project asks What visions of the international do community archives of conflict generate? Do we need to rethink IR when theorizing it from community archives of conflict? If so, how? And what does an IR research agenda around (community) archives of conflict look like? In doing so the project seeks to understand IR from those we rarely hear from, through their own documentation and perspectives.

Vous pouvez vous désabonner à cette newsletter à tout instant en cliquant [ici](#) !



Retrouvez les actualités du **Geneva Africa**
Lab sur:
www.genevaafricalab.com



Global Studies Institute
Rue des Vieux-Grenadiers 10
1205 Genève